

mythologies

je rêve

qu'après une longue absence
je me retrouve dans une chambre
que je louais autrefois
dans une maison ressemblant à celle où je vivais
à une certaine époque de mon existence

je rêve

que les occupants des lieux
ne me connaissent pas, moi non plus d'ailleurs
afin d'entrer chez moi
je dois traverser leur appartement
et ils m'accueillent sèchement

je rêve

que le chaos règne dans la chambre
un travail énorme m'attend
pour déménager de cette maison
qui n'est qu'une de toutes ces maisons

*

il me semble

*tandis que je trie les paires de chaussures**qu'elles sont taillées pour d'autres pieds que les miens**le gauche est celui d'un enfant de 5 ans – le droit, celui d'un taureau adulte*

goðsaga

mig dreymir

að eftir langa fjarveru
vitji ég herbergis
sem ég hef haft á leigu
í húsi sem líkist húsi sem ég bjó í
á einhverju skeiði ævi minnar

mig dreymir

að fólkid sem í húsinu býr
þekki mig ekki og ég ekki það
en til þess að komast inn til mín
þarf ég að ganga um vistarverur þeirra
og þau taka mér þurrlega

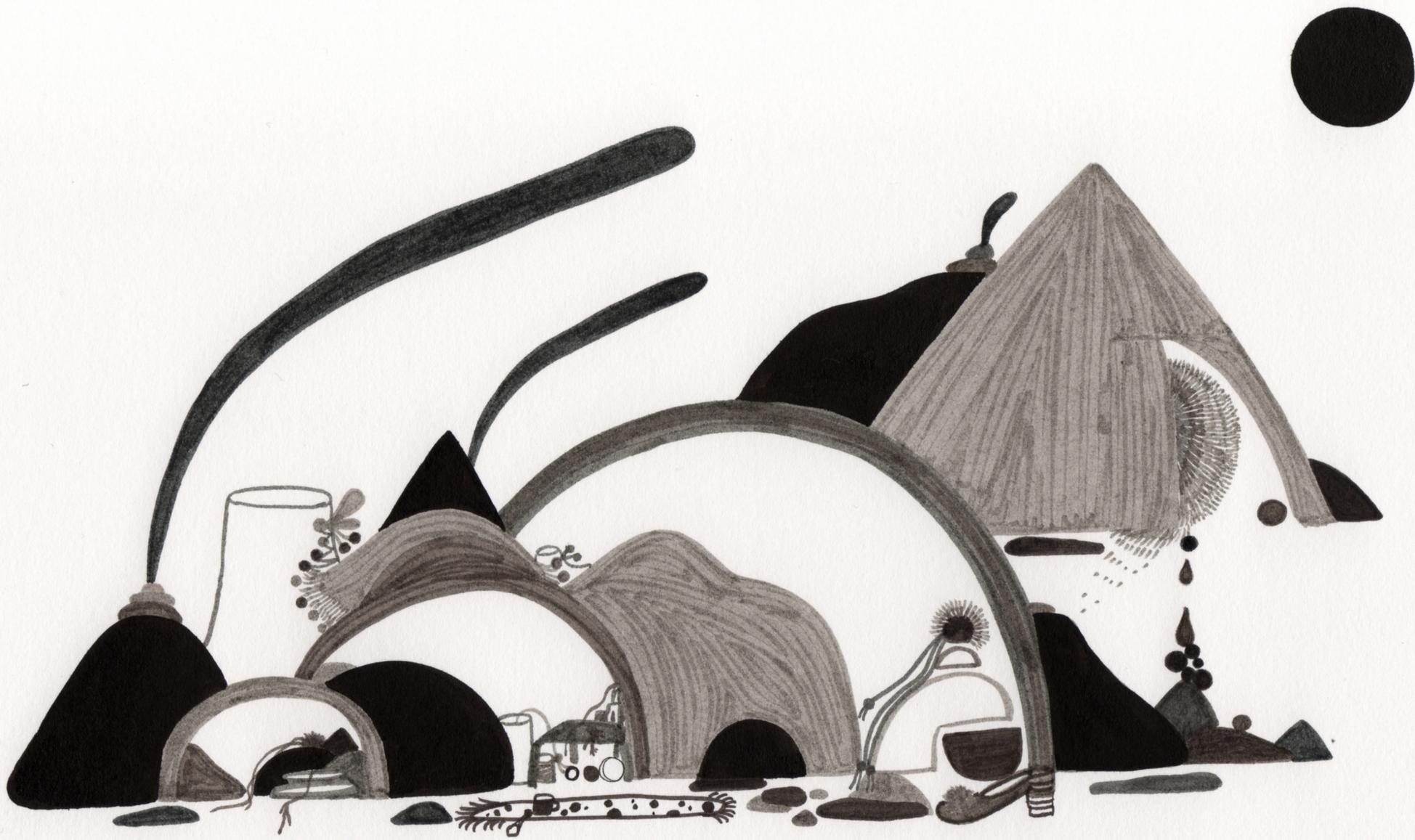
mig dreymir

að herbergid sé í óreiðu
ég eigi fyrir höndum mikla vinnu
við að flytja út úr húsinu
sem er eitthvert þessara húsa

*

mér þykir

*sem ég flokki saman sköpör**kórnr eru sniðnr á aðra fætur en mína:**vinstri fót 5 ára barns — hægri fót fullvaxta griðungs*



spurt reduced to greater than it world to pass through
 to join the desir in the shadow
 but where ?

rev to dream

to soar towards backcountry
 to pass time to look to find what seeks not to loose
 where ?
 instead what haunted
 don't go in the crowd

?

that come that will :
 from fossilized mess (print on ground acute pointes in the night
 to unjungle the little timecourse all mixed
 and to believe wait and see
 either windvanes
 either sleep melanstick at the same nightmare from behind
 a bull or whorst a addwicked tongue
 or void cleaners stealing the again-possible

to dream

?
 everything else is wrong
 impeccable stupor

however indide exists

sursaut réduit à plus grand que lui monde à traverser
 pour joindre le desir dans l'ombre
 mais où ?

rêver

s'élaner dans l'arrière-pays
 passer son temps à chercher à trouver ce qui cherche pas à perdre
 où ?
 plutôt quoi hante
 ne va pas dans le tas

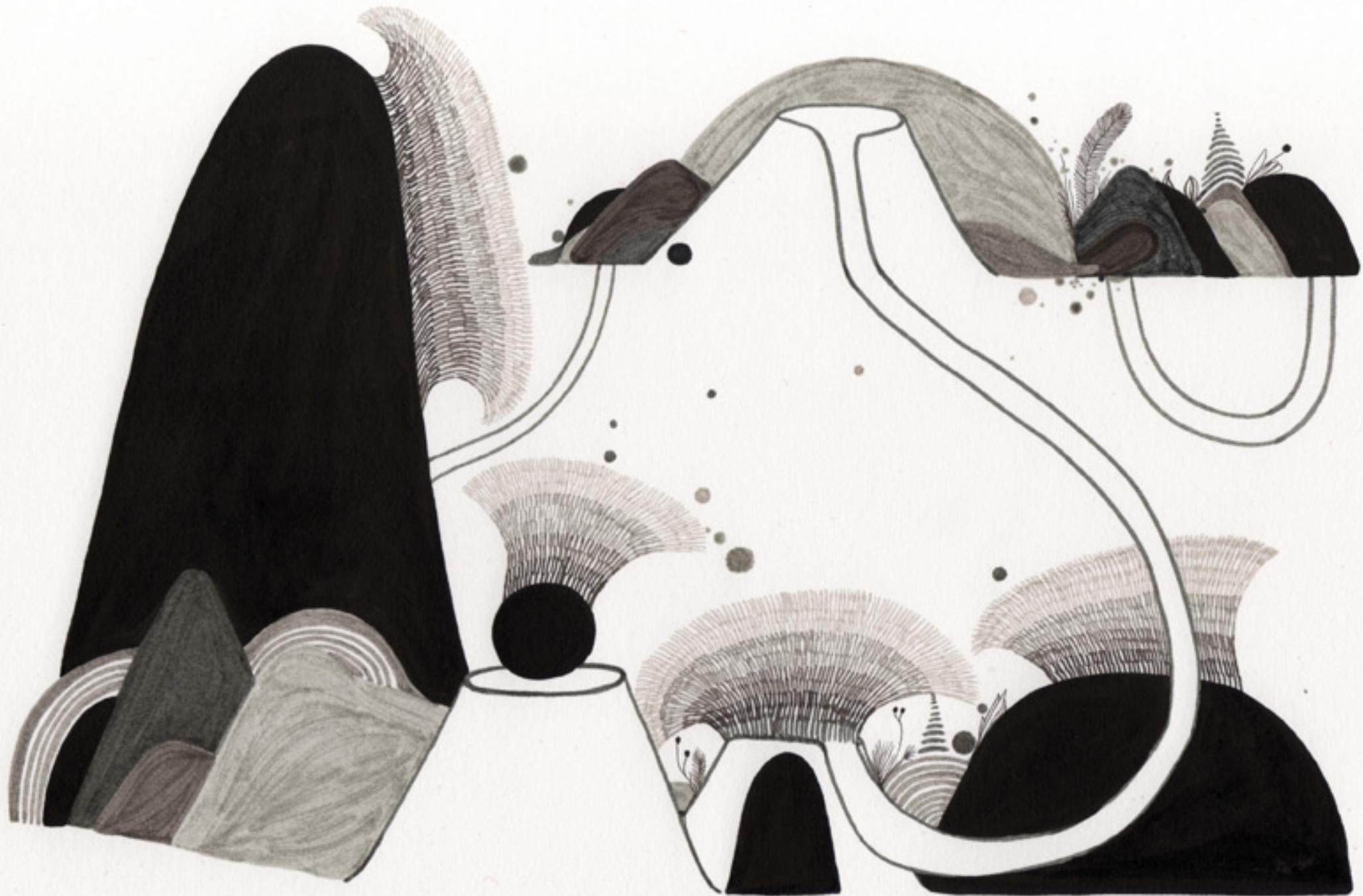
?

que vienne que viendra :
 du désordre fossilisé (empreinte au sol pointes aiguës dans le soir
 déjungler le petit cours du temps tout mélangé
 et croire voir venir
 soit les girouettes
 soit du sommeil mélancollé au même cauchemar par derrière
 un taureau ou pire une langue de vipère
 ou les nettoyeurs du vide ravissant l'encore possible

rêver

?
 tout le reste est faux
 hébétude impeccable

pourtant dedans existe



Monter en flèche vers l'arrière-pays

monter en flèche vers l'arrière pays
et attendre à la lisière, où ville et campagne se rencontrent
et à la lisière entendre les sons de créatures par delà

passer du temps regarder trouver ce qui cherche à ne pas perdre
et sortir dans l'arrière-pays dans les champs de maïs
et s'asseoir regardant en haut écoutant les créatures qui courent par devers toi

qui viennent qui viendront
et s'approchent de toi et s'assoient, regardant en haut,
une belle forme noire qui expire
et qui te fourrage avec son museau noir
s'allongeant avec toi

un taureau ou pire une langue survilaine
ça pourrait être pire, vraiment,
mais tu allais là-bas, espérant les étoiles
et trouvais du maïs, et le ciel, et une bête noire
s'allongeant avec toi

rêver ?
Maintenant ? Pourquoi pas ?
Pourquoi ne pas entendre les autres qui s'approchant ?
Pourquoi ne pas s'asseoir avec eux aussi,
inspirant, et expirant, juste comme eux

to soar towards backcountry

to soar towards back country
and wait at the edge, where the town and country meet
and at the edge hear the sounds of creatures out there

to pass time to look to find what seeks not to loose
and step out into the backcountry into the corn fields
and sit looking up hearing creatures run by you

that come that will
and approach you and sit, looking up,
a great black shape that breathes out
and nuzzles you with its black snout
lying down with you

a bull or whorst a addwicked tongue
It could be worse, really,
But you went there, expecting stars
and found corn, and the sky, and a black beast
lying down with you

to dream?
At this point? Why not?
Why not hear the others approaching?
Why not sit with them as well,
breathing in, and out, just like them.



Nos relations avec la terre, joviales et analphabètes, développement de. Lèvres, fonction et beauté de. Lèvres, développement au travers du temps : comment les lèvres de la vulve de votre ancêtre peuvent-elles devenir les bajoues de vtr petit-enfant. Le besoin du prospère, si décousu soit-il, monde commercio-agricole. L'océan – sa nature inorthodoxe ; la mer, un napperon compliqué de forces au centre de l'univers. Le besoin de tout marier. Pourquoi n'est-il pas rare que nous vivions au milieu de gélatines desséchées, pourquoi le soleil sémaphore à l'intérieur de son propre alphabet, pourquoi le fond de l'étang a été hissé sur la graisse du système solaire.

Dehors – sa nature. Qu'est-ce qu' «être au dehors» ; exposer en partie le derme aux sensations causées par l'air se mouvant, l'humidité de la pluie, la patine de la rosée, la bio-pellicule et le solairécrasement, l'impact d'un petit objet porté par un flux d'air, la subjection de ces membranes qui produisent du mucus (mucus – un colloïde visqueux contenant des enzymes antibiotiques) composant et entourant les globe oculaire, nez, bouche, parfois anus et parties génitales, à l'enchevêtrement de brindilles, branchages, boues, restes d'animaux, à la rouille de filaments, cheveux refiletant, menaces d'attaques corporelles, exposition aux poussières, risque d'inhalation, fumées pollenisées, au flottement de spores génétiquement modifiées, c'est sentir le monde sans une maison ou un autre ancrage ou sinon par de lourds contrôleurs climatiques intégumentiels comptant sièges, lits, bureaux tel qu'un immeuble ou un véhicule dans lesquels nous insérons nos corps individuellement ou en masse.

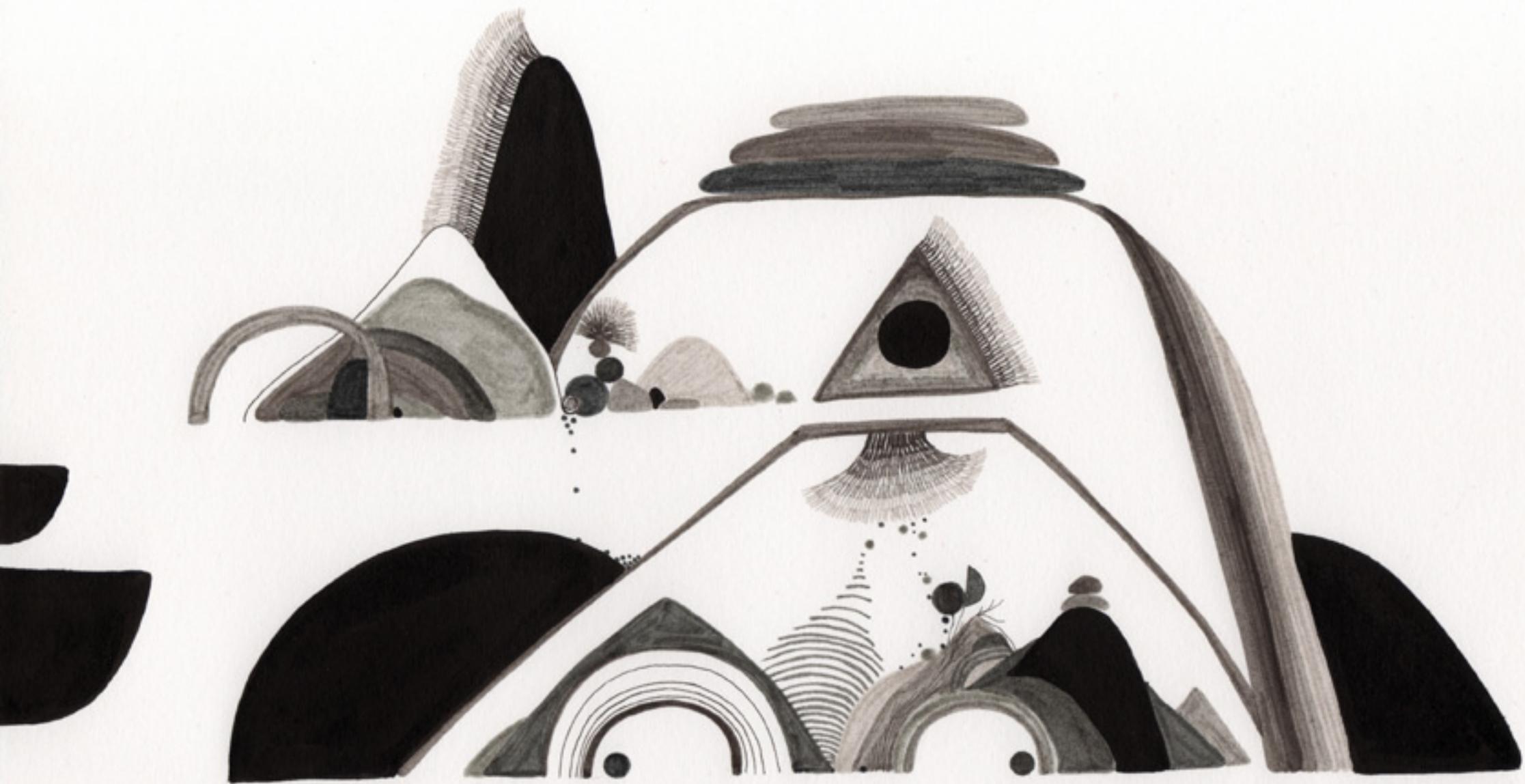
Comment n'y a-t-il pas de fins aux lits dans le système solaire, de magniscentes eaux emmaillotées de cambium enchaînées à des viandes grotesques, comestibles qui accumulent l'entrave chunky nommé nourriture. Nous imaginons le paysage comme une asymptote remplie de choses éjectées. Comme les oies ressemblent à des pauvres types agréables et anxieux. La dissolution, sa nature : comment la plus grande partie du maïs, du temps, des vaches, viennent à nous en morceaux, comment la pluie, divisée en de milliers de morceaux, coalescende en un morceau de rivière, masse d'eau d'un liquide distendu vers une tranche cohésive de pluie glissant à travers le flanc d'un coteau dans lequel est suspendu un hasaroncier d'animaux se dissolvant. Ayn Rand - sa nature retardée. Immunohistorivière, cellule rus. Twain et la disparition de la vie de la rivière. La ruine de l'Illinois par les supermarchés. Le vieux kosmos de la rivière - son absence ; «non flumen, sed orbis.», panta rhei. La viande comme chagrin condensé. Chagrin, sa relation totalisée à l'agricommerce.

Our illiterate jovial relations with the earth, development of. Labia, function and prettiness of. Labia, development through time: how the labia of your ancestor may become the jowls of yr grandchild. The need for a prosperous, if desultory, trade-agricultural world. The ocean – its unorthodox nature; the sea, a complicated doily of forces at the center of the universe. The need to marry everything. Why we live, not infrequently, among dried jellies, why the sun semaphores inside its own alphabet, why the floor of the pond was hoisted onto the grease of the solar system.

Outside – its nature. What is "to be outside"; partly to expose the dermis at sensations caused by moving air, damp from rain, dew patina, biofilm and sunpound, impact of small object borne by air current, the subjection of those membranes that produce mucus (mucus – a viscous colloid containing antibiotic enzymes) composing and surrounding the eyeball, nose, mouth, sometimes anus and genital, to the webwork of twigs, boughs, muds, animal leavings, the rusting of filaments, foisting of hair, threat of bodily attack, exposure to dust, inhalation risk, pollen fume, the floating of genetically modified spores, is to feel the world without a house or other anchored or otherwise heavy climate-controlled integument containing seats, beds, desks such as building or vehicle into which we otherwise insert our bodies individually or en masse.

How there is no end of beds in the solar system, magniscent waters swaddled in cambium and chained with antic, esculent meats who collect the chunky impediment called food. We imagine the landscape as an asymptote filled with ejected things. How geese sound like pleasant and anxious dorks. Dissolution, its nature: how most corn, weather, cow, comes at us in pieces, how rain, divided to thousand of pieces, coalesces to one piece of river, water mass of liquid distended to cohesive slab of rain slipping through hillside in which is suspended a brambledom of dissolving animals. Ayn Rand – her retarded nature. Immunohistoriver, cell rill, Twain and the demise of river life. The wrecking of Illinois by supermarkets. The old kosmos of the river – its absence; "non flumen, sed orbis," panta rhei. Meat as condensed sorrow. Sorrow, its totalized relation to agribusiness.





Outside, in outside, to be in outside, and to feel, through the pace of an unreasonable speed (believed fatal at the time of the first mechanical inventions that allowed, unnaturally, the body to go faster than the speed of sound, immobile and powerful) the wind, on which one hand is wreathing, hair idem (under headscarfs of all Marilyn, Isadora, Françoise, headscarfs of all Sylvie), at the wheel & beside the driver, dead people seat, as many dead people killed by love during transwards of far away or close countries (it's moving), of immobile and identically repetitive cycles. Fast, faster and faster, calves, cows, pigs, go to the abyss, crash &.

a crocus

Outside, in outside, to be in outside, in a sloping meadow, convergent above a cliff, an earth hole, little dot, dot com, municating to the inside of the big inoutside, visible, *in-*, of all of linked things, as many webs in which are imprisoned as many, all tied relationships, before-during-after, dressed pretty under a chin both headscarf tails, to seduce who, right, -ly, adverbial, the one where converges eye, hyalinisation of colloid tissues, residue that dusts retina or iris, by the tongue removed, go there that I, from my, I take you off, that I die of too obvious feelings.

ruminated by a bull

Feelings about outside and inside, all passes, breaks, wearies : fractal economies whom sum-suffering are creating, bounce, down below a brook, a river, an ocean, a sum of suffering elsewhere : repercussion that doesn't have attributing properties, nothing is dissolved, disappears if it gives birth, growing demultiplication, coming in all domains, publics and/or private - and if it's necessary to exult : scapegoat, sheep, pigs, hypertrophical hormocows, take to charge, in their flesh, the power's case who soothes about deficiency of contradicting, disguising feelings, painful reconsideration of artefacts, gestures whom uncontrolled origins are not analysed.

to seduce a girl, the Ovide's world

Chaos and moves, times and spaces, at universe boundaries, are coming, clashing themselves, asteroidal and cometic, without care about beliefs, evolving or poetic, hypothetic possibilities as many hypoxic areas, where lobster are dying, letal syndrom, easy paradigm, where teenager believes, romantic, the clue by inorthox nature exposure of his doily of feeling, un napperon compliqué des forces au centre de l'univers, as the ones living, really living, with the desire to drown theirs there.

and to kidnapp her faster than the speed of sound

Dehors, au dehors, être au dehors, et ressentir, à l'allure d'une vitesse déraisonnable (crue néfaste à l'heure des premières inventions mécaniques qui autorisaient, contre-nature, le corps à aller plus vite que la musique, immobile et puissant) le vent sur lequel la main ondule, cheveux idem (sous les foulards de toutes les Marilyn, Isadora, Françoise, de toutes les Sylvie), au volant & à la place du mort, autant de morts d'amour dans des transvers de pays lointains ou proches (ça déménage), de cycles immobiles et répétés identiques. Vite, plus vite encore, veaux, vaches, cochons, aller à l'abîme, crash &.

un crocus

Dehors, au dehors, être au dehors, dans un pré en pente, convergent au dessus d'une falaise, d'un siolet, petit point, dot com, municant à l'intérieur de l'extérieur, le grand inextérieur, visible, *in-*, à toutes choses liées, autant de toiles dans lesquelles sont emprisonnées autant de, toutes relations nouées, avant-pendant-après, apprêtés sous un menton les deux pans du foulard joliment, pour séduire qui, droit, -ment, adverbial, celui sur lequel converge un oeil, l'hyalinisation de tissus colloïdes, résidu qui poussière la rétine ou l'iris, de la langue enlevée, viens ici que je, de ma, je t'ôte, que je meure de sentiments trop évidents.

que ruminait un taureau

Sentiments envers l'extérieur et l'intérieur : tout passe, casse, lasse : économies fractales, dont la somme-souffrance crée, ricochet, une rivière en contre-bas, un fleuve, un océan, une somme de souffrances ailleurs : répercussion qui n'a les propriétés prêtées, rien n'est dissout, ne disparaît si elle engendre, démultiplication grandissante, s'insérant en tous domaines, publics éou privés - et s'il faut exulter : le bouc émissaire, moutons, cochons, hypertrophiques hormovaches, prennent à charge, dans leurs chairs, la rentabilisation d'un pouvoir qui rassure sur la déficience de sentiments contredits, contrefaits, douloureuse remise en cause d'artefacts, de gestes, dont les origines incontrôlées manquent d'analyses.

pour séduire une fille, le monde d'Ovide

Des chaos et des mouvements, des temps et des espaces, aux confins des univers, viennent, s'entrechoquant, astéroïdales et cométiques, quelques soient les croyances, évolutives ou immanentes, les possibles hypothétiques d'autant de zones hypoxiques, où les homards meurent, syndrome létal, paradigme facile, où l'adolescent croit, romantique, la preuve par l'exposition de l'inorthodoxe nature du napperon de ses sentiments, *a complicated doily of forces at the center of the universe*, comme ceux-ci vivants, bels et bien vivants, voulant là les y noyer.

et pour l'enlever plus vite que la musique

PROTOR

Sjòn | Anne Colomès
S. Daucourt -Fridriksson
Jason Dickson
Gabriel Gudding
Anne Kawala

6



Merci à
Eric Boury pour la traduction du texte de Sjòn
Emmanuel Kawala pour la relecture attentive des traductions anglais-français

fanzinline à périodicité variable téléchargeable et imprimable de chez soi
co-édité par Anne Kawala, Esther Salmona, Sarah Tritz
RoTor 6 (février 2011) - <http://rotor.as.rotor.free.fr/rotor6.html>